

29 - 9 - 76

Chers camarades,

Excusez-moi si mon écriture n'est pas très naturelle; je suis au lit depuis une quinzaine de jours et profite d'un moment où je n'ai pas de fièvre pour répondre à votre bonne lettre.

Ne me parlez pas de votre "petite dimension"! - vous qui avez eu la joie de faire éclater des T 34 au panzer-fest et qui avez écrit la splendide trilogie "Les volontaires", les "Hérétiques", les "Nostalgiques", Malade comme je suis - j'ai des accès journaliers de fièvre intense - courts mais j'en claque des dents, - et aussi une dysenterie (qui disparaît peu à peu) - je m'imaginais à la place de Sajer, trébuché, malade de lui aussi - et prise que nous - dans les camions militaires le long des routes de Russie - si heureuse malgré tout d'avoir en lit! Moi j'ai un lit, j'ai la paix; j'ai un de mes chats (le noir) couché à mes pieds / le malheureux a eu un accident: une patte de devant écrasée par un motorcycle - probablement, que le vétérinaire m'a dit) et la peau en deux endroits littéralement arrachée. Il a fallu amputer.

le bas de la patte, jusqu'à la jointure (et il vient d'arracher son bandage) Mais ses blessures sont en voie de guérison. Et il faut voir comme il me regarde - me répond - quand je le caresse et lui apporte sa nourriture! Pauvre cher chat! Cela me soutient que d'avoir à m'occuper de lui - et des autres quand ils rentrent manger.

Je prends des pilules Vitamine C et d'autres Vitamine C + fer. Dans l'ensemble je vais mieux et espère reprendre mes classes à l'Alliance le 4. Pourvu que je le puisse! J'ai eu, ce mois-ci qq chose de l'ordre de 200 F comme tout salaire et dois m'en contenter puisque je ne suis pas "détachée de l'Enseignement français." et à j suis payée "à l'heure", pas au mois.

Quand j'ai écrit la dédicace que je vous sais que d'approuver, j'ai pensé à tous ces beaux types d'humanité supérieure, couchés, morts ou mourants, dans les neiges de Russie, ou dans les sables ardents de Lybie, et qui, ayant passé par les "Ehrenbürger", savaient pourquoi ils mourraient. J'ai pensé aussi à ceux de leurs émules, nés après le désastre - ou peu d'années avant - que j'ai eu la joie de rencontrer en Allemagne, - en 1970! Ils savent se faire et vivre sans espoir.

Dites à Berthel-Médun qu'il est tout excusé. Et vous aussi. Le livre se contentera de mon maigre "avant-propos" - tant pis (vous ai-je envoyé cet avant-propos?)

3) Je le crois mais n'en suis pas sûre -
Je vous envoie le cahier 20. - J'attends
les "seconde épreuves" du 21 et 22 (dernières)
Mais je crains que ce ne soit long
ou que c'est maintenant à Calcutta
(et dans tout le Bengale) les grandes fêtes
annuelles de la Déesse Durga (l'Inaccessi-
ble, même origine que l'Allemand "Bürg"
et le grec "Pyrgos" (Tour, forteresse). On
la représente blanche, sise sur un tigre,
et transperçant un démon de deux de
ses dix bras - qui tiennent chacun un
objet symbolique) Ces fêtes durent 10 jours
et tout travail cesse. Les écoles ont un
mois de vacances. D'ailleurs, ici tout est
lent. (La notion du "temps" n'existe pas -
Kal = hier. Kal = demain. Parasson = avant hier
Parasson = après-demain. Il y a "adj" : aujourd'hui
et l'intemporel.)

Aujourd'hui, ça fait exactement 37 ans que
Sri A.K. Mukherji m'a donné son nom et sa
protection - afin qu'on ne m'intérne pas : les
Britanniques enfermaient tous ceux de nos
idées dans des camps - Ils m'ont même empêché
de ~~voyager~~ aller en Europe avec le passeport indien qu'ils
m'ont donné quand il n'y avait plus de commu-
nication. -- sauf (par avion) pour les gens qui allaient
rejoindre le mouvement De Gaulle soit en France
soit en Angleterre (le qui n'était pas mon cas !)
Aujourd'hui il se fait vieux : il vitotte ; s'occupe
peu d'astrologie de temps en temps - juste pour
"joindre les deux bouts". Il vient de temps en temps
à Delhi, demeure dans ma

4
Chambre - dans mon lit; moi par terre selon la
bonne coutume; mange, boit une quantité de café
grec (dit "turc" en France) que je prépare si bien, dit-il, et
s'en va au bout de 15 à 20 jours, après l'être entretenu
avec moi de nos années glorieuses et de l'horreur
du temps présent. Je suis toujours contente de le revoir.
Mais "économiquement" il est, depuis 1955, comme
s'il n'existait pas pour moi. (C'est la dernière année où
il avait encore assez de travail pour m'envoyer en
Allemagne 90 marks par mois) depuis je me suis débrouillée
comme j'ai pu.)

J'aurai 71 ans accomplis demain le 30.
Je me sens encore jeune mais sens que je ne
le suis plus. Je regretterai toujours ne m'être
pas rendue en Europe en 1938 quand Sir A.R. Mackay
m'avait, dit de m'ache toute première rencontre? Retour
nez-y! Vous serez diablement plus utile là-bas qu'ici!
Moi j'avais la volonté de me croire utile aux Indes
avec mes conférences en Bengale et en Hindi, et ne suis
pas partie - hélas! Je serais morte glorieusement
- pendue ou fusillée - en 1945, et rien n'existerait
plus pour moi depuis lors - Je n'aurais pas
connu l'enfer d'après-guerre - Tant pis pour moi!
L'instabilité se paye cher.

Que vous dirai-je encore? Donnez mon bon
souvenir à Janine. vous êtes bien d'avoir une
telle compagne et collaboratrice. Mes amitiés
aux enfants. Je n'ai plus la force d'écrire.
Avec la salutation rituelle des fidèles.

Savitri